

Clan des Tritons - 2021

Compte rendu de camp spéléo en Sardaigne



(Oliena, Italie – 22 octobre au 06 novembre 2021)





Sommaire

1. Présentation du massif	3
Géologie par un néophyte :	4
Hébergement :	7
Références :	7
2. Compte rendu journalier	8
VENDREDI 22 OCTOBRE	8
SAMEDI 23 OCTOBRE.....	8
DIMANCHE 24 OCTOBRE	8
LUNDI 25 OCTOBRE	8
MARDI 26 OCTOBRE.....	9
MERCREDI 27 OCTOBRE	9
JEUDI 28 OCTOBRE.....	9
VENDREDI 29 OCTOBRE	10
SAMEDI 30 OCTOBRE.....	11
DIMANCHE 31 OCTOBRE	11
LUNDI 1er NOVEMBRE.....	12
MARDI 2 NOVEMBRE.....	13
MERCREDI 3 NOVEMBRE.....	14
JEUDI 4 NOVEMBRE	15
VENDREDI 5 NOVEMBRE.....	16
SAMEDI 6 NOVEMBRE.....	17
3. Présentation des cavités visitées	18
SU BENTU	19
SU PALU	21
LOVETTECANNAS	24
BUE MARINO	26
VORAGINE DI TISCALI	28
4. Autres Activités	30
Les Canyons.....	30
Badde Pentuma	30
Badde Dorone	30
Codula Orbisi.....	30
Flumineddu	30
Codula Fiuli	30
Bidighinzu.....	30
Les randonnées	30
5. Portfolio	31
6. Budget.....	38

Participants :

Arrivée 22/10 : Charles Buttin, Guy Lamure, Ludovic Nicoli, Cécile Pacaut, Alexandre Pont, Pierre Senon (Pierrot)

Arrivée 23/10 : Laurent Cadilhac, Véronique Guastavi

Arrivée 28/10 : Olivier Venaut, Brigitte Aloth

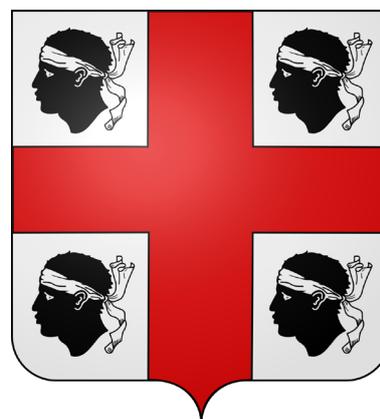
Arrivée 29/10 : Laurence Tanguille

Arrivée le 31/10 : Emma Pont, Jean Marie Briffon, Claire Falgayrac

Edito

Resté sur un sentiment d'inachevé après notre visite pluvieuse de 2018 ; sous l'heureuse impulsion de Cécile ; nous avons remis le couvert avec la même organisation en cet automne 2021. Bien nous en a pris, en deux semaines nous avons pu visiter les principaux gouffres et canyons que nous avons ciblés pour le plus grand plaisir de tous. La région est exceptionnelle pour les activités karstiques, le potentiel d'exploration reste énorme, maintenant nous rêvons de faire un peu d'exploration dans cette région formidable.

Alex



Crédits :



Rédacteurs : Cécile, Odile, Brigitte, Alex

Relecture : Brigitte, Olivier, Pierre

Photo couverture : Su Bentu, début de la galerie Lilliput (Alex)





1. Présentation du massif



Photo 01 : Cabane de berger Sarde (Olivier)

Inutile de présenter la Sardaigne, belle île méditerranéenne au sud de la Corse.

L'accès depuis la France se réalise principalement en ferry depuis Toulon vers Porto Torres, ou depuis Gênes. En période estivale, elle est bien desservie en vol low cost, restant à régler le problème du transport du matériel et des déplacements sur place. L'île est en grande partie formée de roches éruptives, mais quelques belles régions karstiques méritent la visite. Nous avons principalement visité le massif des Supramonte au sud-est de Nuoro. Le massif est cerné de belles routes pleines de virages, la pénétration au cœur des zones karstiques nécessite de parcourir de longues pistes carrossables ou pas suivant la garde au sol de votre véhicule et votre respect pour la mécanique ! Pour les journées de repos, les activités culturelles et touristiques sont nombreuses et variées notamment l'été.

A voir notamment :

- Des sites préhistoriques pleins de vieux cailloux
- De belles falaises pour l'escalade
- Des balades en bord de mer
- Plein de bons restos...
- Visiter des « Cantina »
- Grandes plages pleines de touristes (mais pas que, si on prend la peine de marcher un peu)



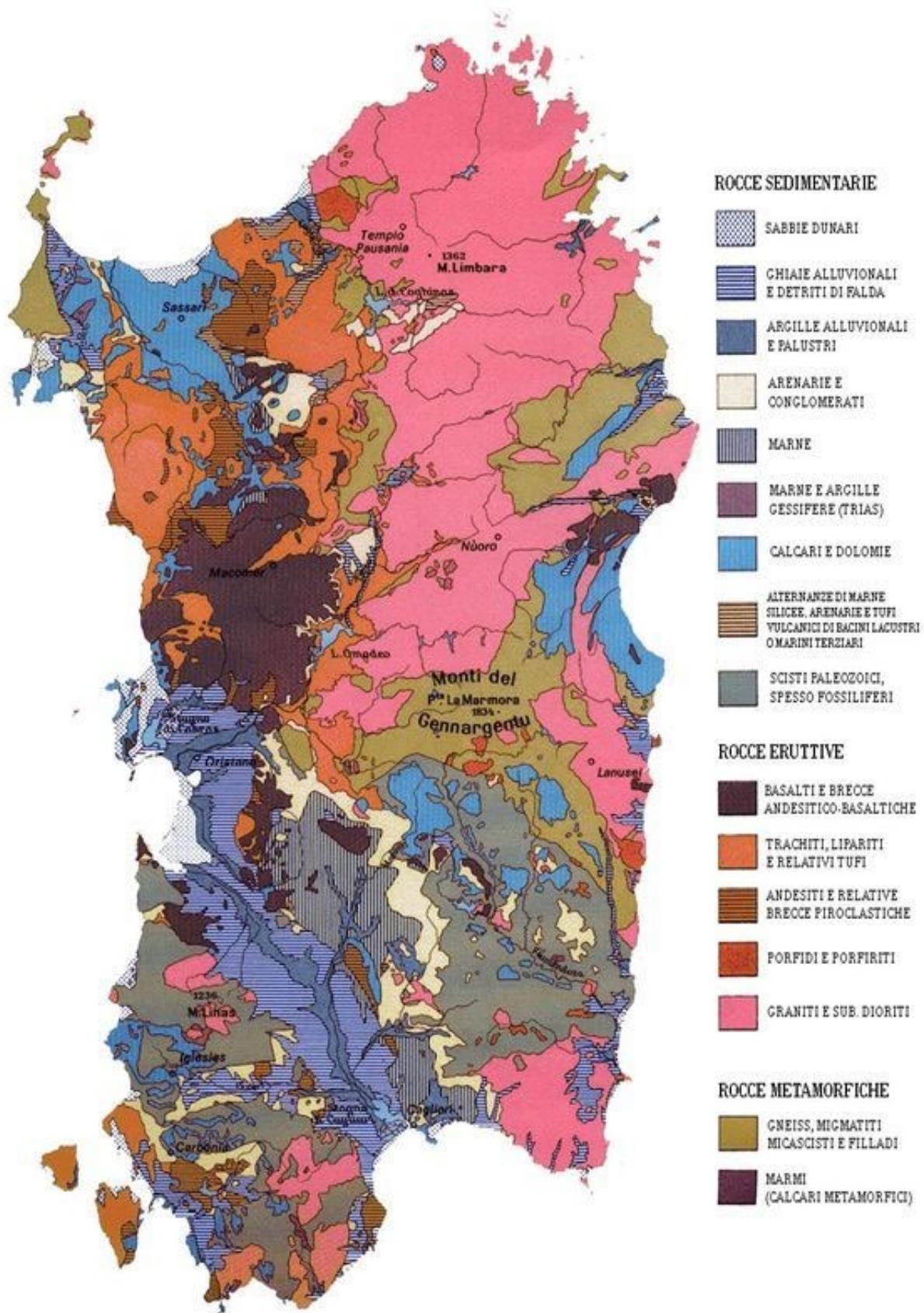


Figure 1: Carte géologique de Sardaigne. Source web

FIG.2 : CARTE GEOLOGIQUE ET HYDROGEOLOGIQUE SIMPLIFIEE
 DU SUPRAMONTE DE BAUNEI : LOCALISATION DE LA ZONE DE RECHERCHE
 (d'après De Waele et al., 1995, modifié)

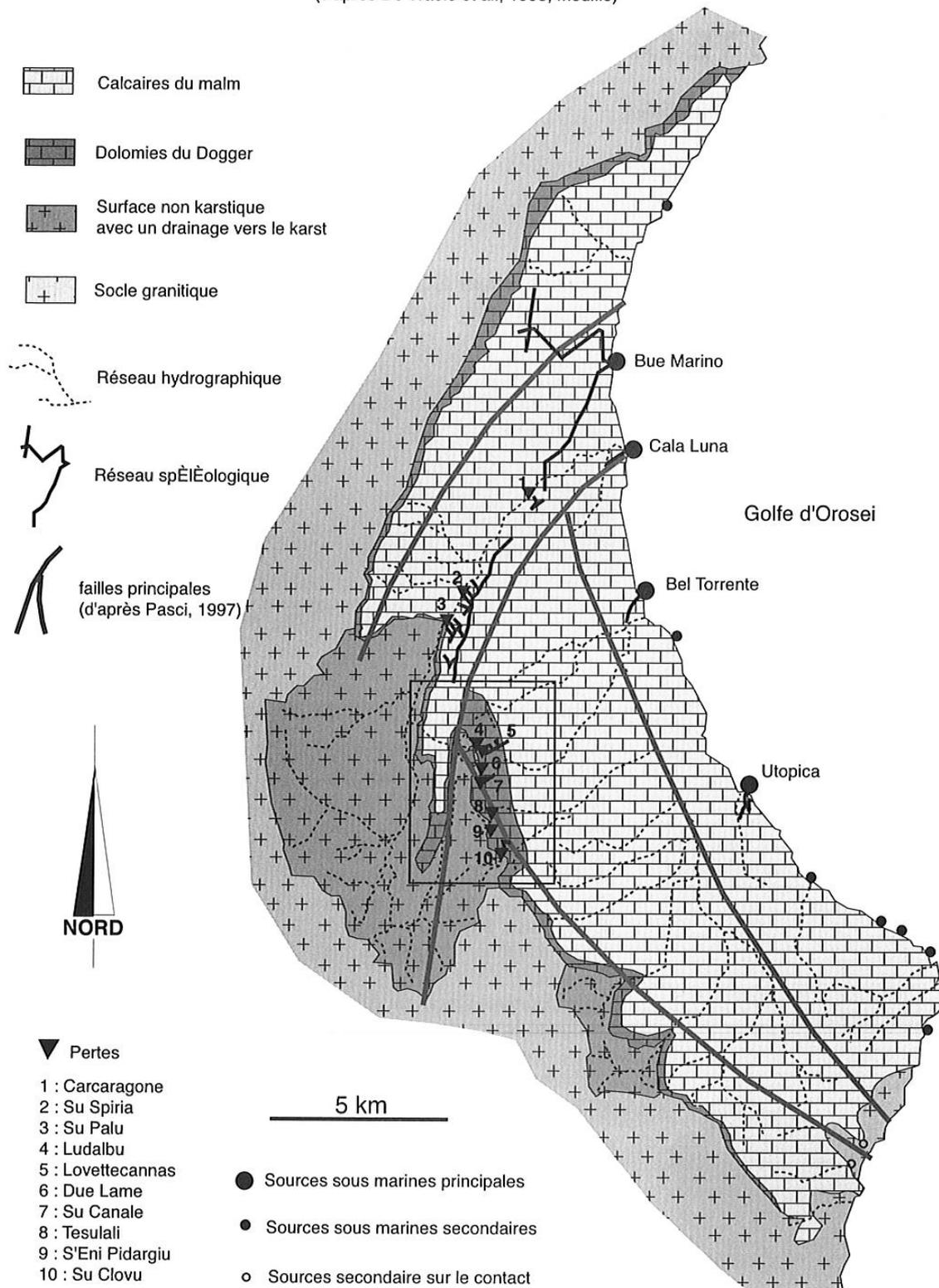


Figure 2: Extrait SpÉlÉo Dossier n° 32 - Anne MARTEMAT, Yvan ROBIN, Véronique SCHAEFFER (GUS)

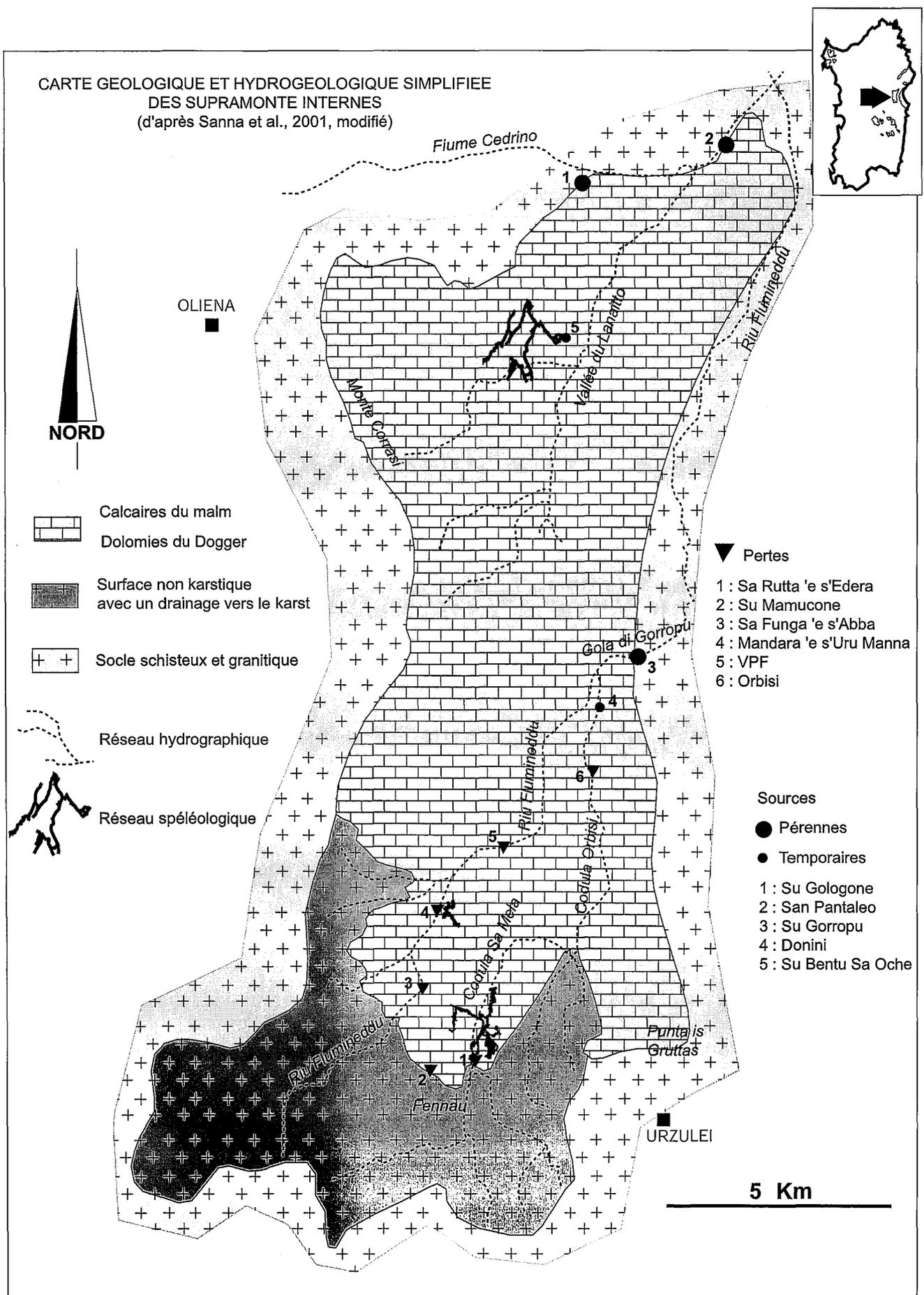


Figure 3 : Extrait Spéleo Dossier n° 34 - Vincent LIGNIER, Yvan ROBIN (GUS)

La zone karstique des Supramonte est digne des plus beaux massifs européens de par sa taille et son potentiel, elle est entièrement cernée de zones granitiques ou basaltiques ou par la mer.

Les entrées des réseaux sont principalement des pertes au contact granit - calcaire, ou des résurgences. Le peu d'entrées au milieu des surfaces karstiques interpelle les Tritons Alpestres que nous sommes. Les explications tournent autour de l'absence de puits à neige et peut-être des difficultés d'accès ?

Hébergement :

Nous avons logé au refuge « Picave » du spéléo club du Nuoro (GGN), situé dans la vallée de Lanaitto (à 10 minutes de la grotte de Su Bentu). Le gîte présente tout le confort et la rusticité nécessaires à l'accueil des groupes spéléos.

Contact :

ggn.sede@gmail.com

facebook : Rifugio Speleologico Picave

<http://www.gruppogrottenuorese.it/>

Références :

Base de données spéléologique Sarde :

<https://www.catastospeleologicoregionale.sardigna.it/>

Canyoning en Sardaigne – 28 itinéraires (Franck JOURDAN, François FIORINA - 2009)

A voir aussi sur le web ce camp :

- Le compte rendu et les photos de Jean Marie sur le blog sur SC Minervois :
<http://speleo-minervois.blogspot.com/2021/11/voyage-au-paradis-samedi-3010-au-samedi.html?m=1>
- La Gazette des Tritons 105 :
http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/GazetteTritons_105.pdf
- Les films de Brigitte sur Youtube :
https://www.youtube.com/channel/UCKfUT3M_H4dUPndwust0Z8A/videos



Photo 02 : Vue générale de la vallée de Lanaitto, refuge PICAVE en bas du vallon (Olivier)

2. Compte rendu journalier

VENDREDI 22 OCTOBRE

Départ de la maison, retrouvailles sur le ferry :
Alex, Charles et Cécile, Pierrot, Guy, Ludo

SAMEDI 23 OCTOBRE

Arrivée à 10h30 à Porto Torres avec un grand ciel bleu.

Passage à Nuoro pour récupérer les clés auprès de Maurizio.

Installation au refuge Picave dans la vallée de Lanaitto.

Pendant qu'Alex gère les aspects techniques de l'installation avec Maurizio, nous partons découvrir la résurgence de Su Gologone et petite balade au soleil le long de la rivière Cédriño. Puisque nous sommes sortis de la vallée, on en profite pour partir en recherche de pain, véritable expédition. Après avoir erré en voiture dans les ruelles étroites d'Oliena sous le pilotage aguerri et râleur de Ludo au volant de l'Alexmobile qu'il ne maîtrise pas (comment ça démarre ? comment on enlève le frein à main ? je ne veux pas bugner la voiture d'Alex), on finit par opter par la solution de sagesse : le supermarché Conad à la périphérie d'Oliena.

En fin de journée, prise de contact avec le terrain. On part en repérage au fond de la vallée et on visite les entrées des grottes de Corbeddu, Su Bentu et Sa Oche. Retour de nuit au gîte.

Cécile

DIMANCHE 24 OCTOBRE

Equipe Alex, Charles et Cécile, Pierrot, Guy, Ludo
Météo pluvieuse.

Vu qu'en matinée ça ne s'améliore pas, nous décidons finalement d'attendre l'après-midi pour envisager une activité nature et partons vaillamment explorer le musée ethnographique sarde à Nuoro. Afin de nous remettre de ces efforts, et compte tenu que nous estimons devoir d'une part poursuivre notre immersion culturelle et d'autre part rentabiliser les kilomètres faits, l'heure nous invite à nous rendre au restaurant Il Refugio régaler nos papilles et remplir nos estomacs.

De retour au refuge, on charge le matos spéléo et photo pour une balade digestive à la Grotte de

Tiscali. 2 équipes s'affrontent pour la stratégie de la marche d'approche.

Séance photos pour Alex
TPST : 3h

Arrivée de Laurent et Véro au gîte vers 13h30.

Après avoir livré les courses et déchargé la voiture, ils profitent de notre absence pour s'organiser une belle boucle rando humide à la découverte du site nuragique de Tiscali.

Cécile



Photo 03 : Les difficultés du voyage (Olivier)

LUNDI 25 OCTOBRE

Tous :

Alex, Charles, Cécile, Pierrot, Guy, Ludo, Laurent, Véro

Un trio de choc part chercher la clé de Su Bentu au bar Genio à Oliena.

Evidemment, le bar est fermé le lundi...

Alex propose en plan B pour prise de contact avec le réseau de faire la petite traversée Su Bendighettu – Sa Oche. On n'a pas les coordonnées GPS du trou, et pas d'info sur l'accès. Alex se base donc sur la topo et situe l'entrée à 800 m au sud, 200m à l'est et 80m au-dessus de Sa Oche.

Nous voilà donc partis à bartasser à travers le lapiaz en suivant des cairns. Très belle balade, mais on finit par se dire qu'on est beaucoup trop loin, d'autant plus que la traversée devant faire sous terre 400m, il n'est pas très cohérent de faire 800m en surface.

La messe est dite, on décide en plan C de rentrer par Sa Oche et de faire un aller-retour.



En redescendant on retombe sur Su Bentu et Charles repère à 10m du porche une entrée équipée pour faire une traversée... Ça doit être Su Bendighettu.

On redescend quand même pique-niquer dans le porche de Sa Oche. On s'équipe des néoprènes, sauf Guy qui n'a pas encore été livré, et on s'engage. Guy fait rapidement demi-tour : il faut nager ! et il faut dire qu'elle est froide. Très bel aller-retour jusqu'au siphon dans un calcaire propre, érodé, sculpté, où quelques sauts rendent la sortie ludique pour certains.

TPST : 1h

Cécile

MARDI 26 OCTOBRE

Tous :

Alex, Charles, Cécile, Pierrot, Guy, Ludo, Laurent, Véro

Brouillard à la sortie de la tente, et grand ciel bleu au-dessus du brouillard.

La journée est prometteuse pour une belle collective en canyon sec, programme obligé vu que Guy attend la livraison de sa combinaison néoprène.

Objectif : Badde Pentumas, LE canyon de la vallée de Lanaïtu.

Belle montée sauvage à travers le lapiaz : 2h

TPDC : 3h30

Cécile

MERCREDI 27 OCTOBRE

Tous :

Alex, Charles, Cécile, Pierrot, Guy, Ludo, Laurent, Véro

2ème tentative pour récupérer la clé de Su Bentu, cette fois fructueuse.

Journée moutons, ânes, cochons, vaches, lièvres et mouflons lyophilisés en canyon !

Canyon Flumineddu :

Encaissements grandioses. Succession de chaos de blocs de calcaire blanc poli.

Alex ayant décidé de ne pas utiliser sa néoprène, il fera le canyon sans néoprène.

Belles vasques d'eau croupie.

Dernière portion très belle, avec une géologie tourmentée à proximité du confluent.

Approche : 25mn

TPDC : 5h

Retour : 1h15

Cécile

JEUDI 28 OCTOBRE

Arrivée de Brigitte Aloth et d'Olivier Venaut

Tous :

Alex, Charles, Cécile, Pierrot, Guy, Ludo, Laurent, Véro, Brigitte, Olivier.



Photo 04 : Via cabla de Su Bentu (Charles)

Su Bentu

Photos dans la galerie d'entrée, et visite de repérage côté Autostrada au-delà du téléphérique. Arrêt sur on se mouille et suite pas claire.

TPST : 7h

Cécile

Su Bentu a une renommée internationale chez les spéléos. Sa découverte est assez ancienne mais les explorations sardes continuent (+ de 25 kms de réseau). C'est certainement l'une des plus impressionnantes cavités de Sardaigne de par ses vastes volumes, son concrétionnement et son cheminement assez aisé. Un très beau porche d'entrée (pratique pour s'équiper à l'abri de la pluie ou du soleil en été), puis très rapidement, après le passage de la grille fermée à clé, on débouche, après une courte verticale en bacon de



15 m, dans le collecteur. Une énorme et splendide galerie nous attend, de dimensions 15 x 30 m, voire parfois les 20 x 50 m !

Et 2 niveaux de cheminement sont possibles : soit en bas, par la rivière (mais néoprène oblige – et ce n'est pas notre cas aujourd'hui), soit à mi-hauteur au moyen d'une grande vire équipée de câble en fixe. Nous empruntons celle-ci qui nous balade pendant un long moment au travers de cette élégante via ferrata souterraine, sur près de 500 m de long et toujours richement décorée de très belles concrétions (colonnes stalagmitiques de 20 m de haut parfois, dômes, coulées de calcite blanche, ocre, draperies, gours... Tout y est !). Et c'est particulièrement confortable partout. Bref une grande classique sarde dans un décor grandiose. Nous franchissons aussi une épique tyrolienne, assez technique, ce passage obligé étant suspendu dans la largeur de la galerie, puis nous nous arrêtons un peu plus loin, au niveau inférieur du collecteur. On ne tarde pas à rejoindre l'eau. En effet, à partir de ce point (2h de l'entrée env.) la suite du réseau nécessite de se mouiller franchement et donc une néoprène serait bienvenue. Sur la topo, on voit bien que la galerie de l'Austotrada, l'objectif qu'on voulait atteindre, n'est pas si loin mais ça ne sera pas pour cette fois. Du coup, ça donne envie d'y retourner et on ira quelques jours plus tard visiter une autre branche du réseau (galerie d'El Viento).

Pierre



Photo 05 : Grande Cengia de Su Bentu (Charles)

Les copains déjà sur place ont la gentillesse de nous attendre et à peine arrivés nous voici partis

pour un tour sous terre à Su Bentu pas loin du gîte. Une belle via Ferrata sous terre de 500 m. de long. Un peu après, Ludo et moi nous prenons l'option retour pour ménager nos genoux. On prend plus le temps d'admirer les volumes et les concrétions (TPST pour nous 4h30)

Brigitte

Après cette belle section câblée, un moment de bravoure nous attend avec le passage du téléphérique où chacun y va de sa proposition technique, pas toujours validée par l'assemblée ; ce qui d'ailleurs ne semble pas aider Cécile dans ses œuvres...

Peu de temps après, notre compère Alex (perdu assez tôt du fait d'une batterie HS), réapparaît.

La suite nous offre une descente d'un balcon assez judicieuse (corde et échelle entremêlées) suivie d'une galerie en colimaçon non moins subtile.

Cela se poursuit par une partie plus proche des plans d'eau, sans cheminement, aussi évident qu'auparavant (anciennes zones noyées).

Nous décidons qu'il est temps de rentrer pour ne pas empiéter sur nos prochaines virées.

Olivier

VENDREDI 29 OCTOBRE

Arrivée : Laurence Tanguille

Départ : Laurent Cadilhac, Véronique Guastavi

Laurent et Véro nous quittent le matin pour s'offrir de belles journées de visite avant de reprendre le ferry samedi soir.

Activité tourisme : Charles, Pierrot, Cécile

Orgosolo : peintures murales (engagées politiquement), fromagerie,

Mamoïada, Fonni, Tiana, Tonara et ses vieilles maisons.

Site de Biru e Concas, le « Stonhenge sarde », avec ses alignements de menhirs et ses chênes liège.

Route vers Olbia et restau avant de récupérer Laurence à l'aéroport puis retour de nuit à Picave.

Activité canyon et préparation sortie Bue Marino : Alex, Guy, Ludo, Brigitte, Olivier.

Canyon de Codula Fiuli.

TPDC : 2h30

Arrivée sur la plage : pique-nique, baignade pour Brigitte





Photo 06 : Canyon Flumineddu (Cécile)

Tourisme pour Cécile, Charles, Pierre qui en plus se chargent de récupérer Laurence à Olbia à sa descente d'avion.

Olivier, Ludo, Alex, Guy et Brigitte partent pour le canyon Codula Fiuli vers Dorgali (Cala Gonone) Après avoir déposé une voiture vers la Cala Fiuli. Le descriptif et les souvenirs d'Alex sont un peu confus. On ira jusqu'au bout de la piste, pour finalement revenir après le pont se garer et prendre un petit sentier et accéder au canyon. Canyon qui sera complètement sec si ce n'est les gouttes de sueur. La cascade dite de 21 mètres nous semble un peu surévaluée mais... Arrivés sur la plage encore un peu de ciel bleu en face de nous alors que sur l'arrière du canyon des masses bien grises s'amoncellent. A notre surprise l'eau est chaude Olivier et Brigitte font trempette. On grimpe les escaliers, tout est rangé, les portes de la voiture se ferme arrive une belle averse. On l'a échappé belle ! On reprend la piste pour récupérer la voiture d'Olivier (Brigitte)

Alex assure en parallèle la préparation logistique de la sortie à Bue Marino.

Cécile

SAMEDI 30 OCTOBRE

Rando sanglier : tous

Il fait beau.

Alex veut aller à Lovette Cannas, comme il fait beau (avant les prochains jours de pluie...). Mais putsch généralisé pour aller faire de la randonnée. Brigitte nous propose un programme alléchant : aller voir une des 10 plus belles plages de Sardaigne et terminer la journée sur les granits roses d'Arbatax.

Erreur de parking -> Bartasse pour essayer de descendre à la Cala Goloritze. Au final, nous ferons une boucle bartasse de 9km et 600m de dénivelé pour apercevoir la mer.

De retour à la voiture, on a juste le temps d'aller voir les granits d'Arbatax avant la tombée de la nuit.

Cécile

Un peu de ciel bleu, finalement, tout le monde part pour rando tourisme. Objectif Cala Goloritze et Arbatax et ses curiosités géologiques. Sauf que suite à une erreur de parking on se trouve assez loin du départ du sentier « officiel » Sur les téléphones, les cartes indiquent un sentier sensé rejoindre celui-ci. Nous voici à grimper à travers la végétation plus ou moins dense. Si on voit bien la trace sur les téléphones... Sur le terrain c'est nettement moins évident ! Après avoir bartassé pas mal, on arrive effectivement sur un sentier avec des cairns qui plonge dans la bonne direction. Sauf que... (pas très loin à vol d'oiseau) il aurait fallu une corde pour franchir une désescalade délicate d'une dizaine de mètres. Nous voici à remonter pour prendre un autre sentier qui lui aussi disparaît. Vu l'heure l'idée de rejoindre la belle plage est raisonnablement abandonnée... C'est en bartassant à nouveau que l'on termine la boucle pour rejoindre les voitures. Le ciel est bien noir, on file tout de même à Arbatax histoire de ne pas avoir tout faux sur cette journée. Retour de nuit et même brouillard au gîte (Brigitte)

DIMANCHE 31 OCTOBRE

Spéléo et photos : LovetteCannas

Participants : tous

TPST : 3h30

Départ sous la pluie sans infos précises sur l'accès au trou hormis les coordonnées GPS. Chef Alex nous amène de façon motorisée au plus près du trou de main de maître. On est tous prêt psychologiquement à bartasser 2h sous la pluie



pour trouver le trou. Finalement, on trouve assez rapidement le trou pile poil aux coordonnées GPS. On entre dans le trou avec les baudriers et quelques cordes au cas où. On n'en aura pas besoin.

Le parcours labyrinthique est heureusement très bien balisé. On descend efficace pour rejoindre les grandes salles. Alex fait quelques photos à l'occasion du pique-nique à l'entrée de l'étranglement du 15 août qui se passe bien à 4 pattes, beau travail de mise au gabarit.

On visite ensuite les grosses salles jusqu'à l'entrée du toboggan à -158.

Journée de la solidarité pour Laurence : accu chargé par Charles, sous combi de Cécile, casque et MAVC de Ludo, bouffe et flotte à l'entrée du trou.

Arrivée de Jean Marie Briffon, Claire Falgayrac et Emma Pont

Cécile

A noter une belle perte d'eau boueuse qui s'engouffre au pied de la falaise avec un beau bruit de chute à une cinquantaine de mètres de l'entrée, ce qui nous laisse assez dubitatif quant à la possibilité de faire la sortie... A aucun endroit de notre parcours on retrouvera cette eau boueuse et tumultueuse. Où part-elle ?

A notre retour au gîte deux jeunes françaises sont là en plus du trio « Jean -Marie » randonneuses et trempées elles passeront la soirée avec nous (Brigitte).

LUNDI 1er NOVEMBRE

Canyon : Bidighinzu

Participants : Ludo et Olivier

TPDC : 25mn

Voyant que la météo ne permettrait pas de faire une nouvelle branche dans LovetteCanas , avec Ludo nous nous orientons vers un canyon sans trajet auto excessif.

Nous portons notre dévolu sur le modeste canyon de Bidighinzu. Seul l'accès semble aléatoire au vu de notre ancien topo.

Finalement, l'approche en voiture est pratiquement celle de Tiscali (ou via la piste du Rio Doloverre , proche d'un refuge). Au parking pour Tiscali, nous poursuivons la piste horizontale qui coupe le Rio Doloverre (se garer avant le ruisseau). Il suffit ensuite de le remonter par un sentier bien balisé. Ensuite il faut prendre un sentier à gauche

menant à la grotte/Abri de Cortiza Bilichinzos (comme indiqué sur un panneau).

Il s'agit d'un beau site occupé de longue date par



Photo 07 : Petite pause bouffe dans Lovettecannas (Alex)

les bergers et peuplades autochtones, avec une grotte (non visitée) et de belles parois pour falaisistes en quête de terrain sec.

Lors de notre approche, nous observons tout proche deux beaux mouflons.

Nous décidons de pique-niquer dans ce beau site, bien tranquillement, jusqu'à l'arrivée d'une touriste qui ne nous est pas inconnue : il s'agit de Brigitte partie en balade (boucle jusqu'au site de Tiscali), ayant fait un petit crochet pour manger au calme vers le site vu sur la carte

Avant de descendre, nous allons voir en amont la C20 peu recommandée, du fait d'un accès délicat. Pour la descente, nous suivons le lit du ruisseau, totalement sec.

Avec un premier rappel de 13 m, suivi de ressauts, faciles à désescalader.

La D4 se trouve vite franchie car déjà équipée en fixe.

Puis la pluie s'invite soudainement au moment d'équiper la C25., faisable en 1 seule tirée (ou en 2, R5/C20).

A l'arrivée, nous retrouvons Brigitte, descendue par le sentier.

Finalement, nous n'aurons mis que 25 mn pour parcourir l'ensemble du canyon, un record de brièveté. Bref, canyon de plan B, pas franchement inoubliable.

Olivier

Spéléo : Su Bentu

Tous les autres : Jean Marie, Claire, Alex, Emma, Charles, Cécile, Guy, Pierre, Laurence

TPST : 7h

Météo caca = spéléo



Balade et photos jusqu'au même objectif que la semaine précédente + jusqu'au 4^e Viento qui doit siphonner car on ne sent aucun courant d'air.

Rando : Site de Tiscali

Brigitte part avec le binôme des jeunes rescapées direction le site de Tiscali.



Photo 08 : Laurence en plein canyon ! (Cécile)

MARDI 2 NOVEMBRE

Nuit difficile : pas de précipitations mais limite tempête avec d'énormes rafales de vent. Charles et moi avons dû pendant la nuit faire des travaux d'intérêt domestique jusqu'à arrimer la tente avec une bonne corde spéléo.

Le matin, météo super positive, la seule de la semaine -> il faut en profiter à fond !

Canyon : Codula Orbisi

TPDC : 4h

Ludovic, Olivier, Alex, Emma, Charles, Cécile, Pierre, Laurence

Après une piste de plusieurs kms (10 kms), nous voilà au parking final à 5 mn de l'entrée du canyon. Curieusement, personne n'a oublié son matériel ! Nous progressons jusqu'au premier équipement

pour nous équiper et casse-croûter, tout en ayant repéré le chemin d'accès à Grotta Donini.

Les premiers équipements s'enchaînent sans difficultés particulières. La C35 par contre mobilise un peu plus notre vigilance, du fait de l'éloignement de la paroi. La suite est une succession de petits rappels tous différents les uns des autres. Avec en point d'orgue, la remontée du gours piégeux qui nécessitera pour les premiers quelques efforts bestiaux. Pour les suivants, nous installons un rappel guidé qui change la vie. Plus loin, l'arrivée dans la partie souterraine réjouit nos affinités grotesques (lampe indispensable), avec une sortie en paroi particulièrement esthétique.

Certaine, (ex présidente de fédé, dont nous taillons le nom) essaie de rivaliser avec les otaries en tentant une sortie de gour sans les bras. Au vu de l'élégance du geste, les observateurs n'ont pu valider la prestation.

L'arrivée vers la confluence du ruisseau de Donini nous console du triste spectacle précédent.

Sans parler de l'arrivée jusqu'au Fluméniddu qui frise le sublime avec ces grandes dalles pour se changer et admirer la rencontre des canyons.

La montée sur la crête entre Fluméddu et Orbisi (1h) reste elle aussi suffisamment spectaculaire pour en diminuer l'effort.

Olivier

Rando : Le canyon de Cala Luna

Jean Marie, Claire, Brigitte, Guy

Après avoir emprunté une fois de plus la très belle mais tortueuse SS125, après avoir dépassé le croisement qui mène à URSULEI, on prend la petite route en direction de Cala Luna. Sur une douzaine de kilomètres, la très petite route nous mène au départ de la rando après avoir évité vaches, cochons, et surtout après 1h40 de route... ce qui nous fait débiter la rando à 11h. Le Codula De Luna s'écoule suffisamment pour nous obliger Claire et moi à déchausser pour une première traversée. (Les deux autres non). Progression en parallèle du cours d'eau au départ parmi les blocs. Plus loin, un peu en hauteur sur la droite, on récupère le sentier, on aperçoit de belles vasques entre les chênes et arbousiers (tous les fruits sont à terre suite à la tempête de la nuit). D'un coup le silence se fait, le lit de la rivière est à sec, l'eau ayant disparu dans une perte. La suite de la progression (3h) entre les belles falaises aux différents tons de gris mêlés à de l'orange, percées de plusieurs arches, trous ou simples baumes se fait tantôt dans le lit de la rivière tantôt



sur un sentier en sous-bois. On marche d'un bon pas malgré le terrain pas toujours facile pour finalement atteindre la plage à 14h. Pause casse-croûte après avoir croisé nos deux randonneuses. Souhaitant être de retour avant la nuit et essayer de faire les courses, on repart assez rapidement après avoir fait un tour dans les grottes et trempé les pieds dans l'eau. Retour à la voiture un peu avant 18h, après 22km, et 6 bonnes heures de marche. Juste le temps de faire les courses à Dorgali avant la fermeture.

Brigitte

MERCREDI 3 NOVEMBRE

Spéléo : Su Palu

Jean Marie, Ludovic, Olivier, Alex, Emma, Charles, Guy, Pierre, Laurence

TPST : 7h-8h



Photo 09 : Su Palu, lago Sifone (Charles)

Tourisme Surface

Claire, Brigitte, Cécile,

Visite des villages de Galetti, Orosei

Le Su Palu est une cavité majeure du massif des Supramonte et elle est très étonnante à plus d'un

titre. En allant chercher la clé auprès du club local, le responsable spéléo nous rassure que malgré la météo pourrie de ces derniers jours (et il continue de pleuvoir encore pas mal ce jour-là, pour changer !), le passage étroit en chatière mouillante et rampante, ne se noie jamais. Mais question : néoprène ou pas ? « Non c'è problema, tutto andrà bene », « fais comme tu veux, tu vas juste te mouiller soit un peu le dos, soit le ventre et si tu ne t'arrêtes pas après, tu ne prends pas froid... »

Malgré mon scepticisme, ce côté rassurant nous sera plutôt utile quand on sera devant l'obstacle à franchir. Car effectivement, après une entrée de trou modeste, un P20 pas franchement large et un début de rivière un peu bas, le tout en surchauffe totale à cause de la néoprène, on débouche rapidement devant ce verrou liquide sélectif où il ne faut pas trop se poser de question si on veut éviter une chute de moral, voire un refus d'obstacle ! Bon, alors, on y va tous à la queue-leu-leu horizontale et plus ou moins joyeusement, chacun avec sa néoprène, sa polaire, voire en slip (pour les purs et durs comme Charles !). Une courte reconnaissance de ce singulier passage bas de 5m de long, me dit que je ferais bien de retirer mes appareils auditifs non étanches, et je fais bien car j'y mouille les joues et oreilles, le dos, le ventre et tout le reste en fait, au plus étroit endroit de cette étroiture mouillante. Mais quelle ambiance ! plutôt fun ce truc de ouf ! Et belle récompense, car derrière la suite est de toute beauté : grondement de rivière avec bel affluent qui vient la grossir (« vous êtes surs, hein, que ça craint pas la crue ce trou si bien actif ?! » - pensais-je un peu inquiet des conditions extérieures, car dehors c'est pluie non-stop !), cascade bruyante que l'on shunte par une corde dans les hauteurs, dômes de calcite, concrétionnements foisonnants et actifs, gours d'une grande pureté, le tout dans un réseau parcourant une fracture géologiquement étonnante d'1 kilomètre parfaitement rectiligne. Et encore plus étonnant : au bout de cette belle fracture active, on débouche sur un confluent de 2 rivières qui se rejoignent majestueusement pour former un grand lac siphonnant. La seconde rivière arrive à l'opposé par une belle galerie en balcon. Puis, séance photos collective, multi flash dans les vastes salles du réseau fossile qui constitue la suite du réseau (Salle El-Alamein, Salle Liliput). Un rare et insolite moment nous égare un peu : une partie de football est entreprise par la Tritons' Team dans une des galeries toute plate et recouverte d'une bonne couche de sable doré, sec



et soyeux. Allez savoir pourquoi un ballon de foot se trouvait là, à disposition, comme une incitation à se défouler. Toujours leur âme d'enfant, ces spéléos !

Faute de temps, c'est avec regret que nous faisons demi-tour (tellement il reste de galeries à découvrir). Mais c'est presque avec « un bonheur indicible » que nous franchissons l'étranglement mouillante au retour où l'eau semble plus chaude qu'à l'aller ! (Et on ne s'embarrasse plus avec néoprène). Je sors piteusement de la chatière en renversant tout sur mon passage et me fait copieusement engueuler par Charles, pour avoir fait tomber malencontreusement son matériel dans l'eau alors qu'il filmait ! Mea culpa ! (Il en fit une vidéo mémorable, d'ailleurs 😊).

Retour sous la pluie juste avant la nuit, mais pas grave ; nous sommes tous bien humides, et le chemin de retour fût rapide. Fichue météo quand même !

Pierre



Photo 10 : Su Palu, rivière d'entrée (Charles)

JEUDI 4 NOVEMBRE

Spéléo : Bue Marino

Participants : tous : Jean Marie, Claire, Brigitte, Ludovic, Olivier, Alex, Emma, Charles, Cécile, Guy, Pierre, Laurence

TPST : 6h

Et pour terminer en apothéose ce camp Tritons spécial Sardaigne, quel choix judicieux que de le faire avec la visite de Bue Marino ! et comme un signe de bonne augure, il ne pleut plus.

Après avoir récupéré les clefs à l'agence à Cala Gonone (très jolie station balnéaire de bord de mer), la bien sympathique hôtesse d'accueil nous donne toutes les instructions d'accès à cette grotte touristique et nous explique l'utilisation de 3 clefs différentes pour accéder au-delà, à la suite du réseau, réservée aux spéléos. Cala Gonone (et ses environs) est très connu aussi pour ses magnifiques plages aux eaux turquoise, ses baleines, ses canyons et falaises calcaires abruptes qui se jettent dans la mer, ses sites archéologiques (villages de la civilisation Nuragique -1600 avant JC) ...et ses nombreuses grottes marines de bords de mer, dont la célèbre Bue Marino.

L'accès touristique se faisant par bateau (fermé à cette période) nous accédons par un chemin côtier puis par une descente directe vers son entrée située au niveau de la mer.

Et là, le décor est assez époustouflant ! La mer circule dans la grotte sur 200-300 mètres à l'intérieur. Au niveau du porche d'entrée, que l'on longe par des escaliers surplombants la mer, a été aménagé un ponton et des passerelles pour accueillir des bateaux de bonne taille (types vedettes de touristes).

On se croirait dans un décor de film de James Bond, où à tout moment un sous-marin rempli de méchants pirates, va surgir de sous l'eau (c'est qu'il y trouverait quasiment assez de place tellement l'endroit est spacieux !).

Après 800 m de parcours sur les passerelles touristiques, et l'utilisation de nos sésames, l'eau de mer du début se transforme en rivière souterraine d'eau douce. La limpidité de l'eau et sa couleur partout turquoise rend le paysage souterrain quasi irréel. Nous arrivons sur une plage où il faut enfilet les néoprènes et autres ustensiles pour se préparer à un véritable barbotage. A partir de là, nous remontons une splendide rivière dans une galerie très vaste où de longues parties sont à faire en natation. Et à chacun sa technique : bateau monoplace, palmes,



bouées, kit de canyoning gonflé de bouteilles vides ou bidons, gilet de sauvetage. Tout est bon pour nager confortablement et flotter en même temps. Heureusement, l'eau est à peine fraîche (12 à 14 C° certainement). Chacun nage à son rythme et avec son style, se surpasse avec énergie, se rattrape, se double. Nous nageons parfois à 10 de front ! Cette immersion est un véritable bonheur, il fallait vivre cela.

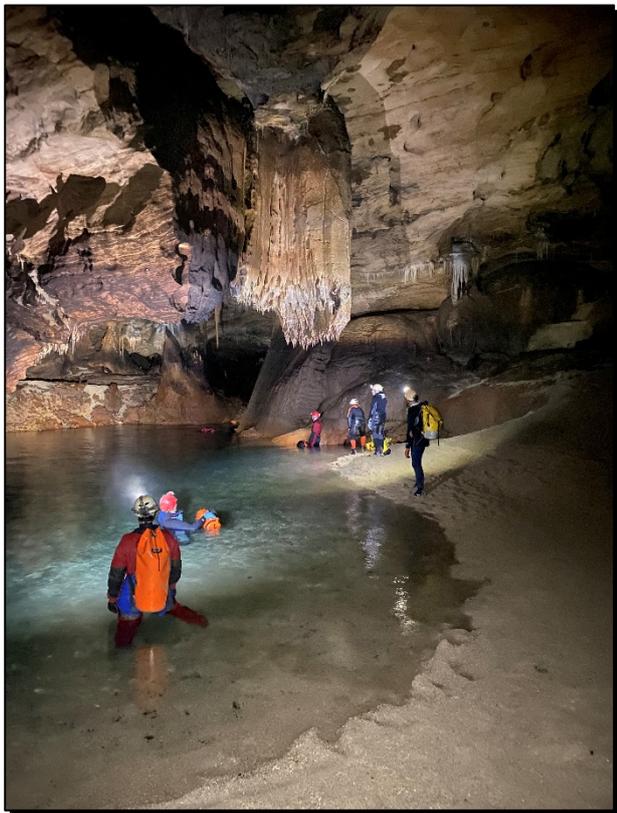


Photo 11 : Bue Marino (Charles)

Les parties nagées alternent avec des vasques, marmites, conduites forcées polies, mais aussi des berges sableuses ou au contraire des parois coupantes, ciselées, érodées. Parfois la galerie mesure 20 m de diamètre, autant en hauteur. Jusqu'à ce passage très inattendu où surgissent du plafond des bouquets d'aragonites et d'excentriques, de longues fistuleuses, des disques sidérants. Au bout de 2kms (depuis l'entrée touristique) nous arrivons sur le siphon (600 m, -35) qui défend une des suites du réseau, qui représente plus de 40kms au total !

Cette expérience de natation souterraine dans ces eaux de mer et de source -mais qui ne se marient pas- restera un moment fascinant de notre séjour sarde, plutôt rare dans une vie de spéléo.

Je me demande encore aujourd'hui si ce n'était pas tout simplement sorti d'un rêve !

Pierre

VENDREDI 5 NOVEMBRE

Jean Marie, Claire, Brigitte, Ludovic, Olivier, Alex, Emma, Charles, Cécile, Guy, Pierre, Laurence

Olivier

« Pentumas Peak »

Faute de client pour un dernier canyon, je décide de monter au-dessus du Canyon de Pentumas (en rive droite, en bord de falaise), en espérant voir si possible la Via Ferrata, dont nous n'avons presque aucune donnée (pas trouvée d'ailleurs).

Je monte jusqu'à un petit sommet esthétique, avec une belle baume en dessous et une cabane sous sa protection.

Je me dépêche de graver les derniers mètres en escalade, avant que la pluie, qui s'est soudainement invitée, ne me rende la descente trop scabreuse.

Pour le retour, je prends le chemin officiel, plus éloigné du canyon, avec cabane en bois en guise de refuge.

Olivier

Rando et spéléo pour Claire Jean Marie, Laurence, Brigitte

Départ du gîte à pied direction Tiscali avec en cours de route, après avoir grimpé un peu, une bifurcation sur un sentier descendant sur la gauche. Sentier non marqué sur la carte mais très bien marqué avec des marches. Sentier qui nous fait la surprise de passer le long d'une falaise avec des baumes et des abris de berger. On retrouve le sentier qui mène à la grotte de Tiscali. Surprise par les volumes impressionnants de cette cavité. Après un passage avec un gros travail de désob, on arrive effectivement dans une salle de 80m de haut avec une ouverture au sommet qui donne une ambiance « clair de lune ». On poursuit sur la gauche dans la suite de ces énormes volumes pour faire demi-tour en bas de la grande salle. En remontant on longe un mur impressionnant sur la droite, on fera demi-tour au chaos. Au niveau de l'arche vers la sortie on prend sur la gauche (en sortant) jusqu'à une étroiture que l'on passe sur le dos pour arriver sur zone assez concrétionnée. Bref on restera environ 2h30 sous terre en se demandant où s'arrête ce trou.

Retour au gîte sous la pluie.

Brigitte



SAMEDI 6 NOVEMBRE

Jean Marie, Claire, Brigitte, Ludovic, Olivier, Alex, Emma, Charles, Cécile, Guy, Pierre, Laurence

Fin de camp : nettoyage, rangement puis départ en début de matinée direction Nuoro pour rendre les clés du refuge. Retour pépère avec quelques arrêts touristiques pour prendre le bateau en fin

d'après-midi à Porto Torres. Recherche désespérée d'un resto pour manger à midi. La fin de saison touristique est là... Nuit sur le bateau puis retour dans nos foyers respectifs.

Alex



Photo 12 : Repas du soir avant préparation (Alex)



3. Présentation des cavités visitées



Photo 13 : Repas du soir sans Brigitte... Ce n'est pas pareil ! (Cécile)



Photo 14 : Admiration Karstique dans Bue Marino (Charles)



SU BENTU



Présentation :

Très beau réseau donnant accès au cœur du massif, progression en hauteur dans des canyons souterrains de grandes dimensions.

Autorisation :

Cavité fermée, la demande d'accès est à faire auprès de la commune d'Oliena : protocollo@pec.comune.olienu.it

Après autorisation, la clé se récupère au bar « Le Genia » situé à l'entrée d'Oliena.

Accès : Voir carte / Massif du Supramonte.

Se garer parking au refuge de Sa Oche, prendre la sente qui monte juste derrière le refuge (10 min).

Coordonnées (pointées sur les bonnes cartes) :

Latitude : 40°15'22" Nord

Longitude : 9°29'10" Est

Développement : 18 kms (2008)

Dénivellation : +110m / -94 m

Altitude : 188 m

N° de cadastre : 0105 SA\NU
(<https://www.catastospeleologicoregionale.sardegna.it/scheda-catastale/0105>)

Description : Le porche passé, la galerie de bonnes dimensions se termine sur une grille. Suit immédiatement un puits d'une douzaine de mètres (C 20m, AN + 2 points reliés par chaîne) qui tombe dans une grosse galerie que l'on suit jusqu'à un passage bas désobstrué. Peu après, on peut soit descendre au réseau actif (C45 m, 6 amarrages environ, soit prendre une via cablata qui monte vers une très longue vire en plafond de la galerie.

La via cablata d'environ 500m et est entièrement équipée, elle se termine par un petit puits pour atterrir dans la rivière (main courante rive droite vers l'amont pour l'accès final).

Vers l'amont, les lacs se shuntent par une escalade Rive gauche, poursuivre jusqu'au débouché dans une grande galerie (La grande Cengia)

Ici deux solutions vers le réseau Est (actif principal) et vers le réseau Ouest (IV Vento).

Vers le réseau Est, il faut rester en hauteur de la galerie sur de belles banquettes, passer un bivouac, une tyrolienne et enfin accéder à la rivière par une petite galerie en surcreusement d'une banquette (équipée, permet de shunter un éventuel P30) ...

Vers le réseau Ouest, il faut monter à droite en arrivant dans les grandes salles (fil téléphone), monter quelques cordes en place puis passer le IV Vento (Attention au niveau de l'eau)

Fiche d'équipement :

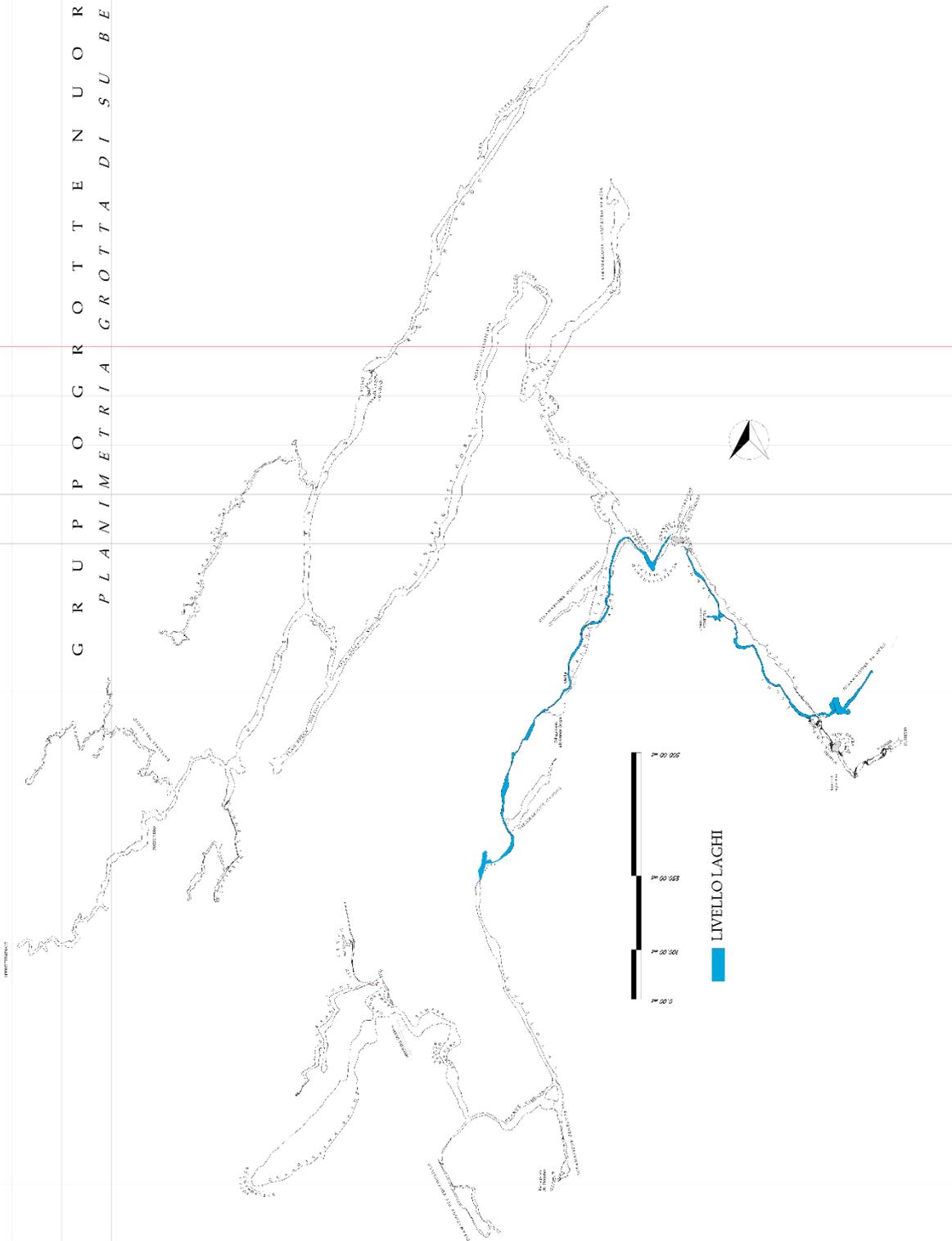
- C20 = P12 (2 Spits + 2 points reliés par chaîne)
- C45 (facultatif=passage par l'actif) = P? (6 amarrages environ)
- L'ensemble des autres cordes sont en place, prévoir un peu de matériel au cas où (actif)!



Photo 15 : Su Bentu, Grande Cengia (Alex)



G R U P P O G R O T T E N U O R E S E
P L A N I M E T R I A G R O T T A D I S U B E N T U



SU PALU



Général : Plus grand développement de Sardaigne avec environ 40 Kilomètres de galeries.

Commune de Urzulei – Vallée Cala di Luna
Entièrement équipé en 2021 (même la diaclase d'entrée)

Belles rivières, concrétions, gros volumes... cavité majeure

Autorisation :

Cavité fermée, la demande d'accès est à faire auprès de la commune d'Urzulei

Urzulei Municipality: +39 0782649023,
gasau.urzulei@gmail.com

Matériel :

Il semble que la meilleure technique pour affronter l'eau dans cette grotte soit de se mouiller, puis de sécher ensuite. L'eau et l'air ne sont pas très froids, prévoir éventuellement un haut de recharge sec. (Dans la rivière d'entrée un passage bas de 5m mouille le ventre et suivant le niveau parfois le dos en même temps).

Dans la rivière White Nile de l'eau jusqu'aux genoux, ou jusqu'aux c... suivant le niveau (tout le monde n'étant pas égal devant cette description)

TPST : 6 Heures pour objectif Grand lac, 7h salle Lilliput

Coordonnées GPS :

Latitude : 40°10'46''

Longitude : 9°33'54''

Cavité pointée correctement sur toutes bonne cartes (open map street).

Chiffres 1998

Développement : 42 000 m

Dénivellation : +136m / -196 m

Altitude d'entrée : 186 m

N° de cadastre : 1988 SA\NU

(<https://www.catastospeleologicoregionale.sardegna.it/scheda-catastale/1988>)

Accès :

On ne peut pas vraiment se tromper : Se garer au bout de la route qui est une aire de parking confortable en bord de rivière.

Prendre le sentier qui part dans la continuité du parking (rive droite), on arrive sans difficulté à



Photo 16 : Su Palu, El Alamein (Alex)



l'entrée de la grotte après 20 mn de marche. L'entrée s'ouvre à environ 15 m du sentier, un panneau explicatif est bien visible depuis celui-ci. L'entrée est défendue par une grille. C'est l'accès à un réseau d'un développement total de 42 km.

Description :

Le cheminement est indiqué par des catadioptrés jaunes à la descente et rouge au retour.

Après une descente le long d'une diaclase (P20), on traverse un chaos pour rejoindre une rivière de petite dimension. On arrive très vite à une voute mouillante, un ramping étroit de 5m qui se fait dans le lit de la rivière. Passé ce point, on aboutit à un autre chaos, qui vous conduit de nouveau à la rivière (White Nile), que l'on suit jusqu'à une vire qui permet de passer au-dessus d'une cascade. On arrive alors à un lac. De là, on peut monter dans une grande salle au sol de sable (El Alamein), servant de bivouac. Les grandes salles commencent à cet endroit, après 4 h de progression.

Fiche d'équipement :

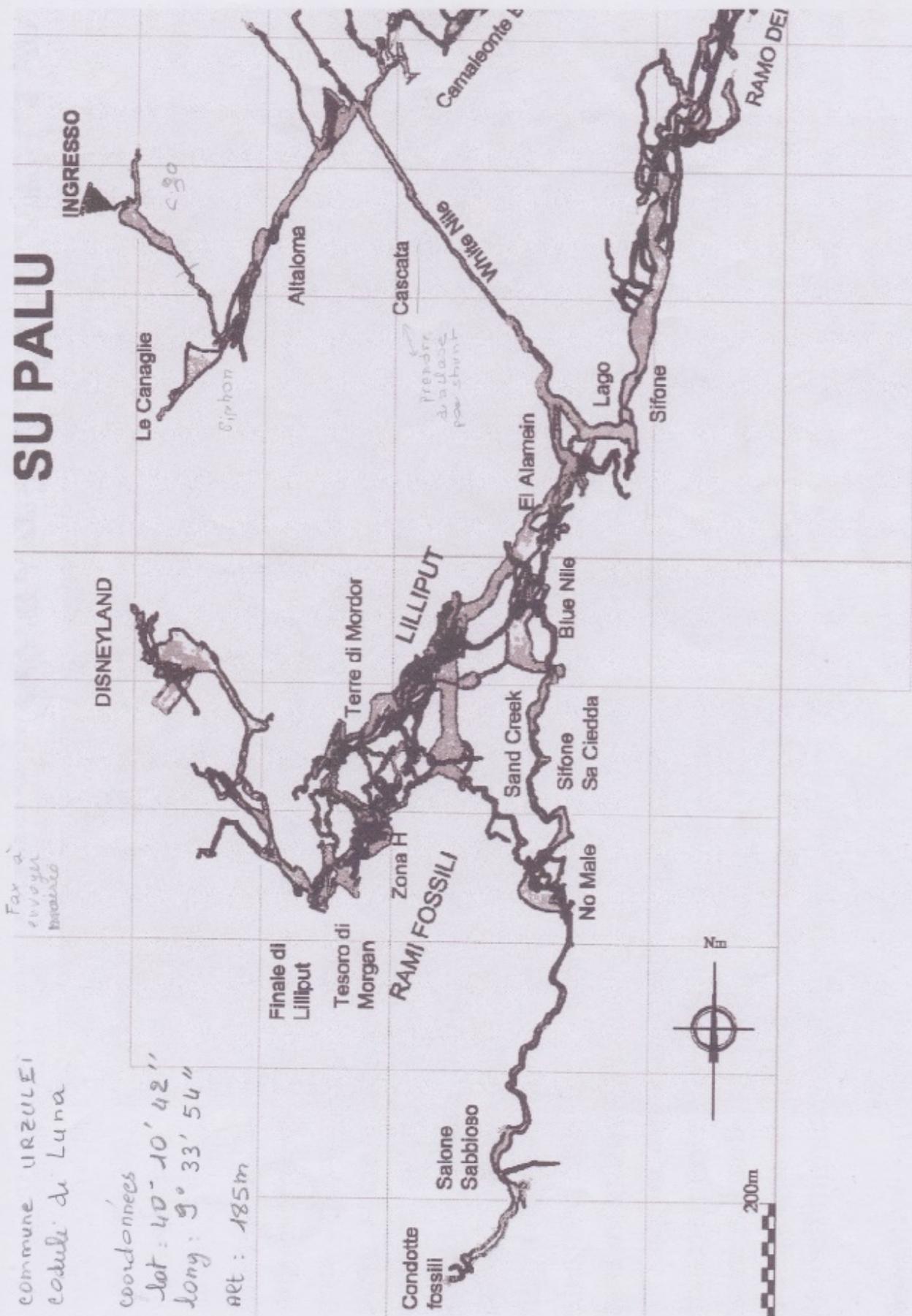
- Puit diaclase d'une 20aine de mètres équipé en fixe
- Ressauts successifs jusqu'à la voute mouillante équipée en fixe
- Voute mouillante de 5 mètres de long = ramping dans l'eau
- Altaloma : Gours et de beaux volumes
- White Nile : Faille étroite qu'est la rivière, on a de l'eau jusqu'aux genoux (ou plus, suivant les gens)
- Vire gazeuse (2x P10 mètres de hauteur) qui nous permet de shunter la cascade (équipement en place)
- Grand lac = siphon vers une autre partie du gouffre
- El Alamein donne l'accès à la salle du bivouac, terrain de foot, propre, seine et sec.



Photo 17 : Petite bouffe dans le White Nile (Alex)



SU PALU



commune URZULEI
 codice di Luna
 coordonnées
 lat: 40° 10' 42"
 long: 9° 33' 54"
 ALT: 185m



**Présentation :**

Belle grotte découverte en 2001 par les lyonnais du GUS (Groupe Ulysse Spéléo)

Autorisation :

Cavité ouverte, ne nécessitant pas d'autorisation préalable

Accès :

Suivre la piste, pas trop mauvaise jusqu'à la doline de Lovettecannas (pointée sur la carte), finir à pied...

L'entrée est juste aux bonnes coordonnées 20 mètres au-dessus du fond de la doline. Plaque cadastrale numéros 2642

Coordonnées GPS :

Latitude : 40°15'22" Nord

Longitude : 9°29'10" Est

Altitude : 930m

Développement : 5 700m

Dénivellation : -502m

N° de cadastre : 2642 SA\NU
(<https://www.catastospeleologicoregionale.sardegna.it/scheda-catastale/2642>)

Equipement : En place / Le parcours est balisé avec des catadioptrés jaunes à la descente, rouge vers la sortie. Pas besoin de baudrier (jusqu'à 160m)

TPST : 5 h pour un objectif à -160

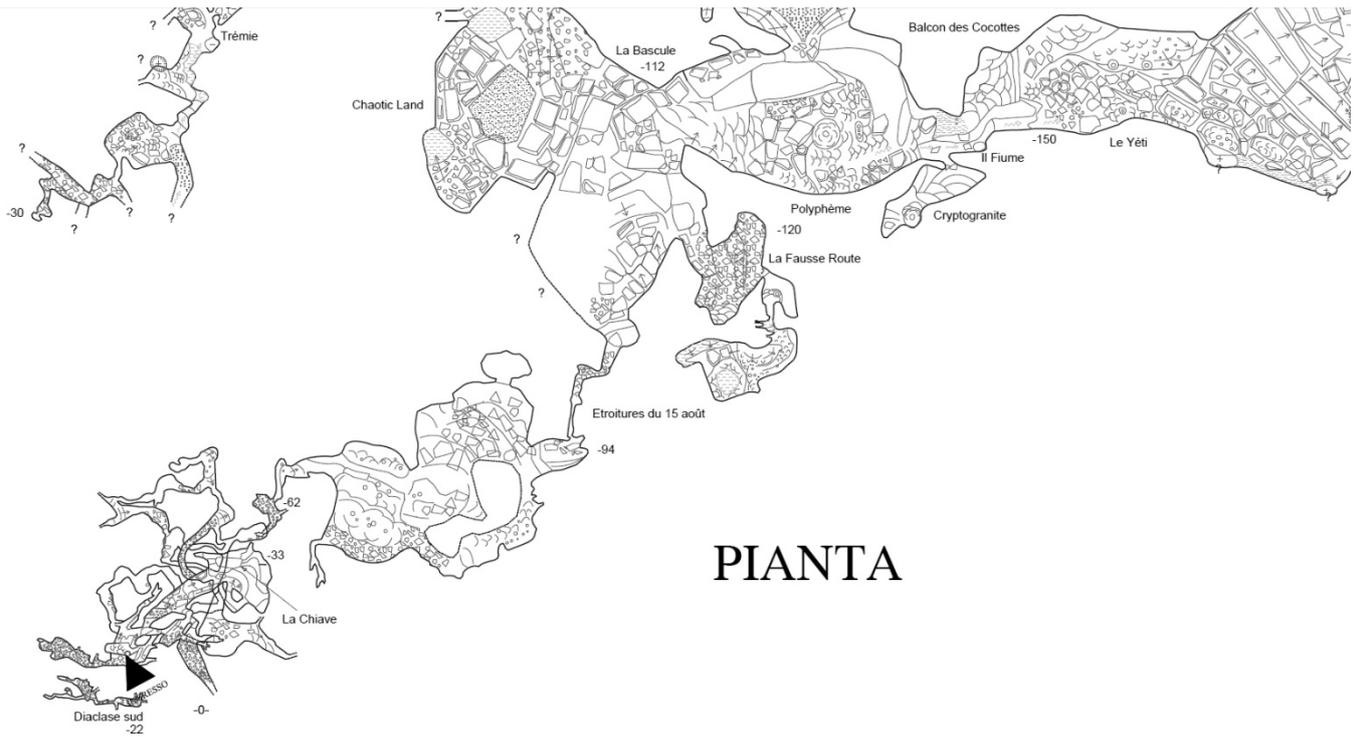
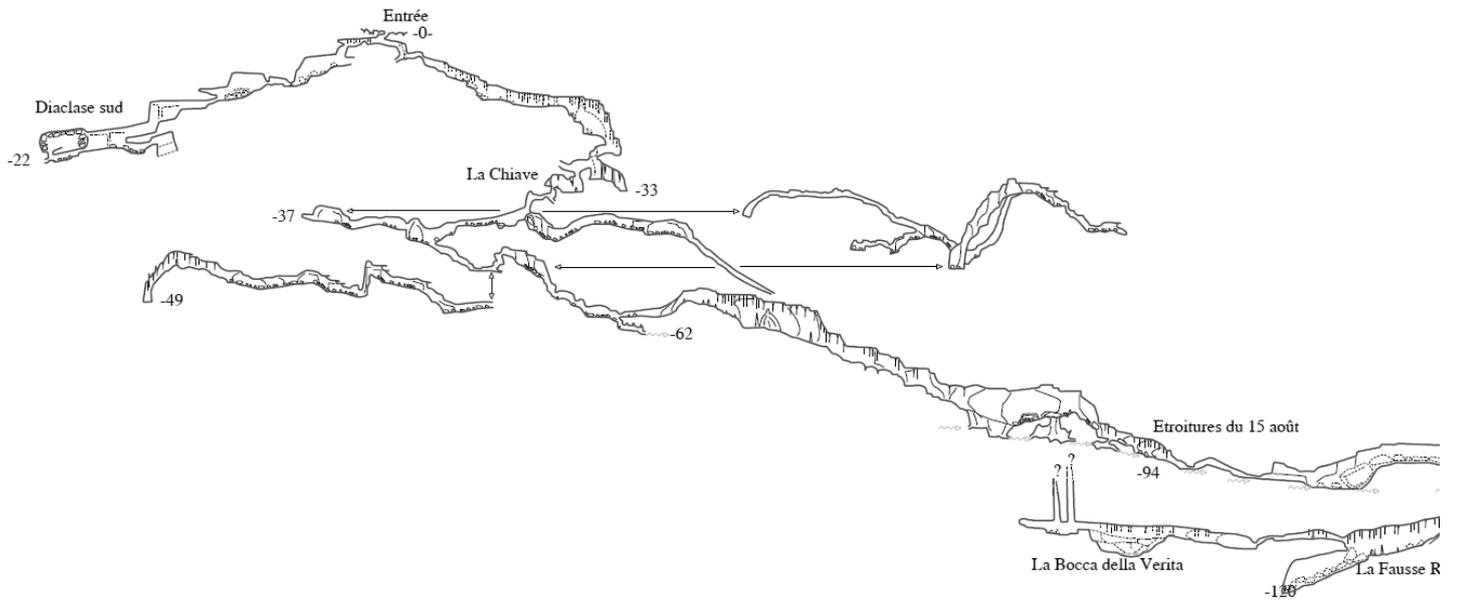
Description :

- Grotte labyrinthique, se termine par une succession de grandes salles encombrées de blocs
- Passages bas puis grandes salles
- Succession de blocs à désescalader et de salles déclives
- Étroiture du 15 Août humide mais facile
- Salles vastes / fistuleuses / Cristaux / coulées de calcite
- Objectif -160 = Salle des Séracs « tobogour »



Photo 18 : Les premiers volumes dans Lovettecannas (Alex)





PIANTA



BUE MARINO



Général : Très belle résurgence marine en bord de mer (décrite dans tout bon guide de Sardaigne), zone d'entrée aménagée pour le tourisme, la suite en eau douce est magnifique.

Autorisation :

Pour se rendre au-delà de la zone touristique, une demande d'autorisation est à faire par courrier auprès de la mairie de Dorgali (avec copie des cartes d'ID et n° FFS)

protocollo@pec.comune.dorgali.nu.it

Matériel :

Pour la branche sud, prévoir les néoprènes et éventuellement quelques flotteurs et palmes pour la nage.

TPST : 5 Heures pour le S1

Coordonnées GPS :

Latitude : 40°14'55.72" Nord

Longitude : 9°37'24,80" Est

Cavité pointée correctement sur toutes les bonnes cartes (Open Map Street).

Développement : 17 400 m

Dénivellation : +64 m/ -40 m

Altitude d'entrée : 0 m

N° de cadastre : 0012 SA/NU

(<https://www.catastospeleologicoregionale.sardegna.it/scheda-catastale/0012>)

Accès : Depuis Cala Gonone, deux solutions, en saison on peut prendre les bateaux touristiques pour arriver directement à l'entrée sud. Hors saison prendre le chemin côtier (45 min) au sud de la station balnéaire pour accéder à l'entrée nord, puis traverser les zones touristiques jusqu'à l'entrée sud.

Description :

Dans la branche sud, la progression est évidente et sans possibilité de se tromper jusqu'au siphon 1. Après les passerelles de la zone touristique une zone de natation au milieu des coulées de calcites est fantastique. Quelques petites escalades entre des blocs (corde à nœud en place) permettent de déboucher dans une zone plus sableuse et de poursuivre jusqu'au siphon 1

Fiche d'équipement :

Rien... éventuellement flotteur, bouée, gilet de sauvetage, palmes, petit bateau gonflable...



Photo 19 : La galerie touristique de Bue Marino (Alex)



VORAGINE DI TISCALI



Général : Belle grotte avec de beaux volumes en rive droite du canyon de Badde Dorone. Possibilité de faire une traversée (P80 ?)
Commune d'Oliena - Vallée Lanaittu

Autorisation :

Cavité fermée, la demande d'accès est à faire auprès de la commune d'Oliena
protocollo@pec.comune.olienu.it

Matériel :

Pas de matériel spécifique

TPST : 3 Heures pour une visite totale

Coordonnées GPS :

Latitude : 40°14'12.2" nord

Longitude : 9°29'06.5" est

Développement : 1 583m

Dénivellation : -105m

Altitude d'entrée : 270m

N° de cadastre : 0088 SA\NU
(<https://www.catastospeleologicoregionale.sardegna.it/scheda-catastale/0088>)

Accès :

Se garer au parking d'accès du site archéologique éponyme. Remonter le canyon Bade Dorone en rive gauche par un bon chemin. Prendre un chemin moins bien marqué à gauche pour descendre dans le canyon.

Description :

Après le passage de la grille d'entrée nous arrivons dans une galerie désobée de petite dimension (aux normes !). Celle-ci débouche rapidement dans un grand volume

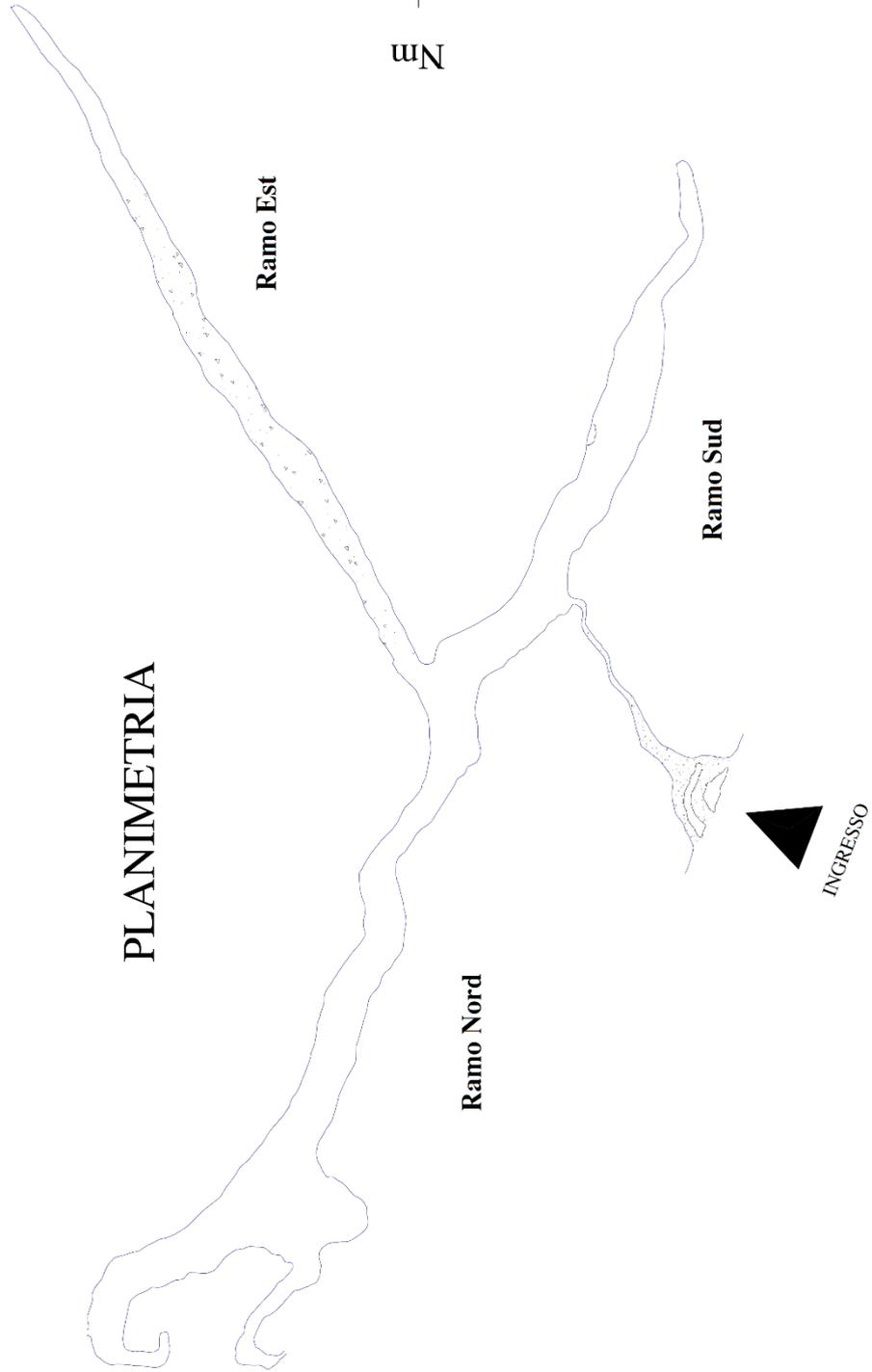
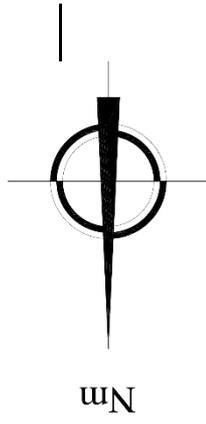
Fiche d'équipement :

- A voir pour P80, non descendu par nous...



Photo 20 : Branche sud de la grotte Tiscali (Alex)





4. Autres Activités

Les Canyons

Les canyons sont beaux, grands et souvent secs, à faire absolument, nous avons visité :

Badde Pentuma



Badde Dorone



Codula Orbisi



Flumineddu



Codula Fiuli



Bidighinzu



Les randonnées

Nombreuses randonnées, parfois fréquentées, parfois aventureuses, mais toujours très belles...



Photo 21 : Brigitte dans ses œuvres ! (Alex)



5. Portfolio



Photo 22 : La culture ce n'est pas toujours facile ! (Alex)



Photo 23 : Galerie nord de la grotte Tiscali (Alex)





Photo 24 : La marche d'approche du Canyon Badde Pentumas, vue d'ensemble du massif (Cécile)

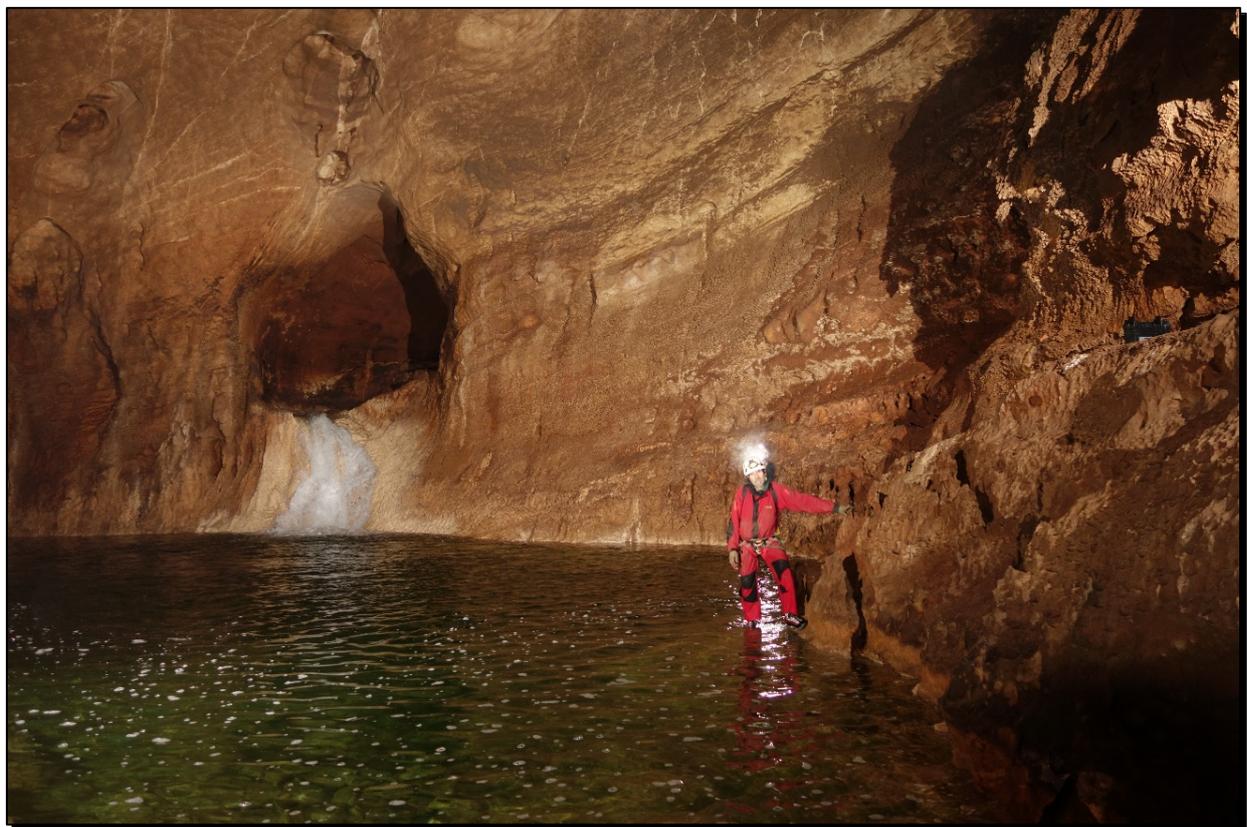


Photo 25 : Lac de Su Palu, arrivée du Blue Nile (Alex)





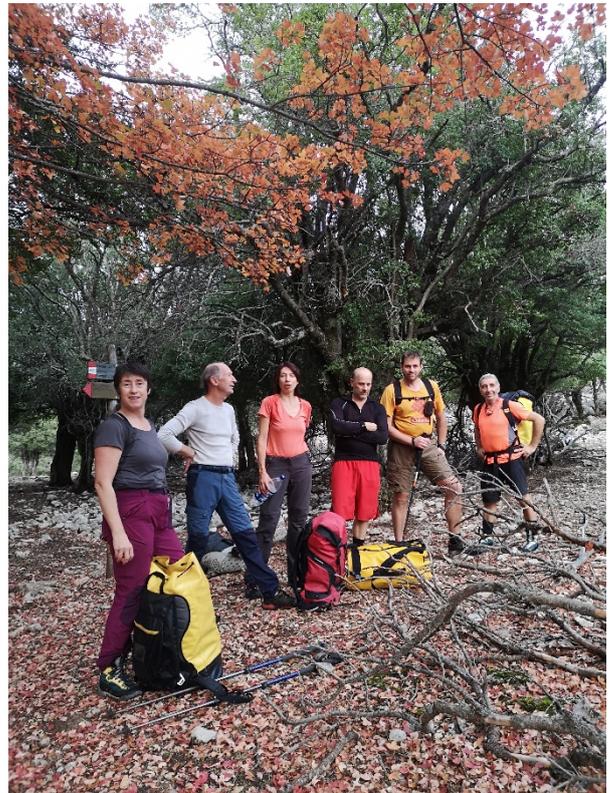
Libérez les Tritons !



Câlins Sardes...



Garfield, comité d'accueil de Su Bentu



Les plus beaux de l'équipe



Il n'est pas un peu gros ce kit sur la photo ?





Toute la jeunesse de certains participants !



Un visiteur du soir de notre camp de base...



Manger, encore manger, toujours manger



Toujours, encore... MANGER (et boire)!





Photo 26 : Voragine di Tiscali (Jean Marie)



Photo 27 : Voragine di Tiscali (Alex)



Photo 28 : Badde Pentumas (Cécile)





Ou là là, c'est haut !



Nous arrivons en Sardaigne, la pluie s'invite aussi !



Il y a quoi à la télé ce soir ?



Su Bentu en crue



Photo 29 : Natation dans Bue Marino (Alex)





Photo 30 : Natation dans Bue Marino (Charles)



6. Budget

Le budget du camp comprenant l'hébergement, la nourriture et les déplacements sur place a été de 22 € / jour / participants.

Le coût des voyages est beaucoup plus variable suivant les solutions de chacun. 70 € A/R avec

une cabine en férias, 40 € le vol easyjet depuis Genève... et jusqu'à 250 € en vol direct pour certains....



Photo 31 : Beau temps sur le massif (Olivier)



Photo 32 : Bue Marino (Charles)



